

Monsieur

Vous aurez sans doute été surpris et peut-être fâché de n'avoir point reçu de lettres de moy, jusqu'ici; après m'avoir si fort recommandé de vous écrire de plus souvent que je pourrais; Votre Excellence n'ignore pas cependant la diligence que j'ay fait en route; et qu'escus que j'aurois pu dans cette grande multitude vous mander sinon je suis arrivé en tel et tel endroit, sans pouvoir vous en dire davantage.

Aussitôt que je suis arrivé dans cette ville qui a été mon non plus ultra je me flattais du plaisir de vous annoncer la réussite de mon observation de Mercure sur le soleil; mais lors qu'elle a été perdue sans avoir pu voir Mercure à cause des nuées qui ont couvert le ciel pendant tout le tems de son passage sur le Soleil, les chemins ne se sont plus trouver praticables; ce n'est qu'aujourd'hui que le Caporal des gardes de S. M. qui nous a été donné pour nous montrer le chemin, a osé s'hasarder aux travers des glaces pour s'en retourner à Petersbourg le plutôt qu'il lui sera possible suivant les ordres qu'il en a reçu avant son départ. Je profite donc de son départ pour satisfaire en mesme tems à mon devoir et à mon inclination en vous adressant la présente lettre.

Je suis arrivé dans cette ville le ²⁰ 2 avril; 12 jours avant le passage de Mercure sur le Soleil; ce qui ne m'a pas paru trop de tems pour y prendre un peu de repos après une si longue et si fatigante course et pour remédier aux derangemens qui auroient pu être arrivés à mes instrumens que je n'aurois point tiré de leurs caisses depuis Petersbourg quoy qu'ils auroient été exposés à de rudes secousses dans la route; et enfin pour commencer à régler mes pendules pour l'observation de Mercure supposé qu'elle eut pu se faire. mais quand on s'en-je n'aurois pas eu ces raisons pour rester à Beresov; il m'étoit impossible

deffaut de chevaux. ces animaux ont bien delageine d'aller jusqu'à
Berезов par le manque de Fourrages; ainsi dans les voyages que l'on fait plus
loin en hiver, l'on est obligé de se servir de rennes et de chiens auxquels
on attache des traînaux longs et si foibles qu'ils ne peuvent porter que de
petits fardeaux. aussi tost que l'on nous eut montré ceux que l'on nous
avoit préparés nous vîmes l'impossibilité de nous en servir; et par
conséquent la nécessité de rester à Berезов. l'officier cependant qui nous
a précédés et qui n'avoit avec lui aucun embarras a pu aller jusqu'à
Odoskoi et même jusqu'à l'embouchure de l'Oby suivant l'ordre
qu'il en avoit; mais le simple récit qu'il nous a fait à son retour de ce
penible voyage m'effraye encore lorsque j'y pense.

Lorsque nous avons passé par Tobolsk pour venir ici nous avons demandé
au gouverneur en vertu des ordres que nous avions de nous envoyer des
provisions d'eau aussi tost que l'Oby auroit été libre de glaces, tant pour nous
ramener à Tobolsk que pour descendre l'Oby jusqu'à son embouchure dans
la mer si l'eût été possible, parqué l'on ne peut voyager d'été que par
eau dans ces contrées cy; mais nous ignorions alors que ce grand fleuve est
trop large et trop dangereux en été avec les milleurs batimens que
l'on pourroit nous envoyer de Tobolsk qui sont des Doscheniks dont les
Russes se servent sur les rivières ordinaires: au lieu que les officiers de marine
qui ont eu ordre il ya quelques années de descendre l'Oby jusqu'à son em-
bouchure avoient fait construire des batimens exprès qui ne font plus à Tobolsk
autant qu'ils en font dans le jernisee; ainsi nous ne nous servirons des Doscheniks
que pour nous y en retourner le plus et qu'il sera possible.

Le gouverneur de Tobolsk m'a fait voir un pro memoria qu'il avoit reçu de
Mr. Muller daté de Tomsk le 1 mars (le mesme jour que nous sommes
partis de Petersbourg) Mr. Muller lui donne avis par cet écrit qu'il s'est proposé
de descendre l'Oby jusqu'à Berезов en passant par Narym et Sourgoubi
pour prendre dans les charcelleries de ces 3 villes les papiers qui lui
paraitront utiles dans ses recherches d'histoire et qu'il les emportera à
Tobolsk apres en avoir donné un reçu; comptant d'en faire usage
dans cette dernière ville d'où il les renverra. comme ces ordres descen-
dront l'Oby pendant que nous les remonterons; ils nous pourront peut estre
rencontrer à moins que nous ne soyons déjà entrez dans l'Ortisch avant
qu'ils soient arrivés à l'endroit ou cette riviere se jette dans l'Oby; nous
avons rencontré dans notre chemin en allant à Tobolsk, 33 vershs en de-
hors de Verchature Mr. Fischer qui étoit parti de Moscou A nous avant notre
depart de Petersbourg. nous avons rencontré 3 jours auparavant Mr.
Lange à une journée en deca de Solikamski. l'on a du recevoir à l'Ar-

une caisse envoyée par M. Gmelin couverte d'un voile que nous avons vu
dans la chancellerie de Tobolsk et qui contient des plantes séchées. 2

Depuis que je suis ici j'ay fait sur la Lune toutes les observations que j'ay pu
puir en déduire la longitude de cette ville, ce dont j'ay averti les autres astro-
nomes de l'Europe, les ayant priés de faire aussi pendant tout ce mois toutes les
observations qu'ils pourroient sur la Lune afin d'avoir le moyen de trouver les
nouvelles méthodes que j'ay souhaité mettre en pratique pour trouver en
tout tems les longitudes par le moyen de la Lune sans être obligé d'attendre
des éclipses ou des occultations que l'on a employé jusqu'ici dans cette recherche
et qui sont trop rares pour le besoin de la Géographie d'un si vaste Empire
que celui de Russie. Si ces méthodes réussissent, comme j'en n'en doute pas, et
si l'on fournit des instrumens convenables à un bon nombre de Géodistes qui-

seront exercés dans la pratique des observations, on pourra avoir en peu de tems
beaucoup plus grand nombre d'observations pour les longitudes que par les voies
ordinaires. Le nouvel instrument anglais que m'a prêté M. le Grand Maréchal
est d'un grand secours pour ces observations; en sorte que l'on sera obligé de n'
faire venir plus tard; mais j'ay souhaité que cela ne se fit pas avant mon
retour à Petersbourg parce qu'il y a plusieurs choses essentielles à changer
à cet instrument. Le niveau de celui que j'ay emporté s'est cassé en chemin
ce qui m'a donné occasion d'en appliquer un d'une autre espèce plus exacte
que j'ay fait construire par Mathis. Il a aussi conduit l'exécution d'un pied
de fer que j'ay fait forger ici pour poser cet instrument plus promptement
et aussi solidement qu'il est nécessaire dans tous les endroits où l'on veut
l'employer dans les voyages.

En faisant mes observations j'ay les ai montré à l'informateur Saltanov et aux
apprentis en mathématique qui m'ont été donnés pour compagnons de voyage;
ils se font aussi exercés en particulier; mais j'ay compris qu'il leur falloit donner
des instructions par écrit, ce qui m'a fait penser à composer un traité des ob-
servations astronomiques dont j'ay déjà dressé le projet que j'aurai l'honneur
de vous montrer à Petersbourg. ce traité contiendra la description des instru-
mens les plus propres dans les voyages avec toutes les méthodes d'observer,
principalement les nouvelles que j'ay proposé de mettre en usage pour déterminer
en tout tems les longitudes par le moyen de la Lune et sans même avoir besoin
actuellement d'observations correspondantes. j'ay déjà bien des matériaux
prêts pour ce traité et comme il me paroît qu'il pourra être assez confi-
dérable et qu'il pressé le plus entre les autres ouvrages que j'ay commencés; il
pourra bien servir de second tome à mes mém. d'Astron. et de Géographie.

Je ne puis pas envoyer pour le présent mes observations à l'Académie;
tout ce que j'ay pu dire est que Beresov est tout près de 1 degré plus
septentrional que Petersbourg. j'ay aussi observé la déclinaison de
l'aiguille aimantée que j'ay trouvée de 6 degrés $\frac{1}{2}$ Nord-Est

avec la même boussole avec laquelle je l'ay trouvée à Petersbourg la
 ville de mon départ de 9. degrés Nord-Ouest. de sorte qu'il y a 15 1/2
 degrés de différence de déclinaison de l'aiguille aimantée entre ces 2 villes
 Cette déclinaison Nord-Est que j'ay trouvée ici est la plus grande que
 je me souviens avoir été observée dans l'Asie septentrionale; car
 la déclinaison est nulle ou presque nulle à Tobolsk comme Messer
 Schmid l'avoit déjà remarqué et comme les observations de mon frere
 l'ont confirmées. à l'Est de Tobolsk par la route ordinaire l'on ne trouve
 non plus qu'une très petite déclinaison rarement à l'Est; mais le plus
 souvent à l'Ouest ou elle n'excede gueres 2 degrés jusqu'aux frontieres de
 la Sibirie; ce n'est que dans les regions plus septentrionales, ou l'on n'a
 point encore fait beaucoup d'observations que l'aiguille se tourne constam-
 ment à l'Est. Comme il n'est pas moins curieux d'observer dans l'Asie septentrionale
 ou je suis l'indinaison de l'aiguille aimantée et que je n'ay pu trouver
 d'instrument pour cela dans les cabinets de S. M. j'en fais construire un
 par Mathis avec deux aiguilles de redchange, qui je peux aimanter ici
 avec un assez bon aimant que Mr Sattanov a apporté avec lui; mais
 cet instrument n'est pas encore prêt.

Je ne vous détaillerai pas plus particulièrement tout ce que je fais ici
 ni notre maniere de vivre, non plus que l'état de ma santé à la quelle
 un grand voyage et un climat comme celui ne conviendrait gueres. Je
 dois réserver à une autre occasion d'entrer sur cela dans tous les détails
 que vous souhaiterez de moy. ~~Je suis~~ en attendant l'honneur de
 vous en entretenir plutôt de bouche que par écrit. Je suis.

Monsieur

De Votre Excellence

Vostre humble et très
 obéissant serviteur Des Villes

à Beresov le 22 may 1740

Je salue tous messieurs les membres de l'Academie et plus particulièrement
 Mr Du Vernoy à qui j'ay l'obligation de quelques instructions par
 écrit qui a bien voulu me donner pour la conservation de ma santé
 j'aurais bien souhaité pouvoir faire quelques unes des recherches qui m'
 recommandent sur les animaux qui se trouvent dans ce pays; mais je
 n'ay encore pu rien faire sur cela; et comme je n'esuis allé qu'une fois dans des endroits
 ou Mr Gmelin viendra Mr Du Vernoy ni les autres de l'Academie ne doit
 rien attendre de moy que fort au dessous de ce que Mr Gmelin y pourra faire